

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	26 (1953-1954)
Heft:	2
Rubrik:	Aus dem Wirken der Privatschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lebnissen aufbaut. Hier muß nun natürlich die Pädagogik des H. einsetzen, da ihr Ziel offensichtlich darin zu bestehen hat, den *Zufall*, der bei der unterschiedlichen Gestaltung der menschlichen Erlebnisse eine so entscheidende Rolle spielt, dadurch zu neutralisieren, daß man ein Maximum planmäßiger Leitung der Sinneseindrücke und Erlebnisse in die Entwicklung des jungen Menschen eingehen läßt.

Die Erziehungslehre des H. ist also weitgehend ein Kampf mit dem Zufall. Sie ist überdies aber auch ein Kampf gegen Ignoranz und gesellschaftliche Heuchelei. Bei der Darstellung gerade der letzteren Komponenten wird H. wiederum zum meisterhaften Psychologen. Er zeigt die Unlogik einer Erziehung, die von einem jungen Mädchen einerseits Züchtigkeit verlangt, gleichzeitig aber ihm eine detaillierte Kenntnis der Kosmetik und Mode mitzugeben sucht, die den jungen Edelmann zum Respekt der Gesetze anhält, ihm gleichzeitig aber die Verteidigung seiner Ehre durch das staatlich verbotene Duell auferlegt. Noch schärfer protestiert er gegen die Einmischung der Kirche in die Jugenderziehung — und es ist nur folgerichtig, wenn H.s Auffassung von der konstruktiven Rolle

der «passion» im Aufbau des Charakters ihn zu sehr kritischen Urteilen über die Rolle der den Sinnen feindlichen katholischen Erziehung veranlaßt. So wird die Aufhebung des Widerspruchs zwischen den Geboten der religiösen Moral und der weltlichen Gesellschaftskonvention zum entscheidenden Thema der Pädagogik des H.

Es ist auch nur folgerichtig, wenn diese Erziehungslehre in einen allgemeinen *Erziehungsplan* ausläuft, wo gefragt wird, welche «Tugenden» die Menschen der verschiedenen Berufe am nötigsten hätten und wie man sie zu deren Erwerbe «zwingen» könne. (Man denkt an Rousseau, der seinerseits die Menschen «zwingen» wollte, frei zu sein.) Abermals, wie schon im «*Esprit*», strebt H. nach einer Art von Gleichschaltung des Einzel- und des Gemeinwohles, möchte er den individuellen Egoismus so lenken, daß er dem Gemeinwohl parallel laufe. Und dieser Psychologe des verkappten Egoismus und der produktiven Leidenschaft weiß seine Erziehungslehre nicht besser zu krönen als durch das Streben nach einer Synthese aus den beiden Maximen: «Was du nicht willst . . .» und «*salus publica suprema lex*».

AUS DEM WIRKEN DER PRIVATSCHULEN

Le prochain Congrès pédagogique de la Fédération suisse de l'enseignement privé: 29—31 mai 1953.

Depuis 1948, date de la transformation de l'ancienne Association suisse en une Fédération des Associations régionales, cette dernière a vu son influence grandir constamment. Cette modification a augmenté déjà sérieusement le nombre de ses membres. Puis, au cours des dernières années, il s'est formé, au sein de cette Fédération, deux Groupes spécialisés réunissant, l'un, les écoles de commerce, et l'autre, les écoles préparant à la Maturité fédérale. Chacun de ces groupes affronte les problèmes particuliers qui le concernent et se prépare à agir de manière efficace dans l'intérêt de la cause qu'il représente.

Enfin, les Journées pédagogiques que le comité central organise tous les deux ans contribuent de très heureuse façon à nouer entre les membres de solides liens, et, sans appauvrir notre riche diversité, à établir néanmoins une unité d'idéal et d'action, qui seule permettra à notre enseignement privé de s'acquitter de sa belle tâche au sein de la commu-

nauté suisse tout d'abord, puis vis à vis de l'étranger qui nous témoigne une grande confiance en nous envoyant ses fils et ses filles. De Chaumont sur Neuchâtel en 1949 à Rapperswil en 1951, nos rencontres ont joui d'une faveur grandissante, et nous avons des raisons de penser que le nombre des participants augmentera encore pour notre congrès de 1953, les 29, 30 et 31 mai, au Mont-Pélerin sur Vevey.

Le site, déjà, l'un des plus beaux de la riviera vaudoise, sera un attrait certain. Puis le programme, sans être chargé, se révèle important. Il s'ouvrira par une assemblée générale des membres de la Fédération, qui s'occupera en particulier d'une nouvelle édition du Guide illustré destiné à renseigner l'étranger sur toutes les possibilités qu'offrent nos instituts. Suivront deux séances des Groupes spécialisés mentionnés ci-dessus. Puis trois conférences:

Les méthodes d'éducation dans les pays totalitaires
par M. Ed. Zellweger, ci-devant ministre de Suisse en Yougoslavie.

L'initiation à la littérature, à la musique et aux arts figurés, par M. Ed. Herzog, professeur à l'Ecole nouvelle de Chailly sur Lausanne.

Nos écoles et la compréhension internationale
par M. L. Johannot, directeur du Rosey à Rolle.

Des deux soirées, l'une sera consacrée à la séance officielle, avec participation des autorités cantonales et communales; elle aura lieu dans le cadre unique du Château de Chillon, précédée du traditionnel souper aux chandelles; on y entendra aussi le célèbre Groupe costumé: la Chanson de Montreux.

Le second soir aura un caractère récréatif, avec un programme offert par des élèves de diverses écoles privées vaudoises; il sera joué entre autres «M. de Pourceaugnac», comédie de Molière.

Alors que la première moitié du congrès, avec les différentes séances de caractère administratif, ne s'adresse guère qu'aux directeurs et directrices, les organisateurs ont le grand espoir que, pour la seconde partie (du samedi après-midi au dimanche après-midi), de nombreux membres du personnel enseignant se joindront à leurs directeurs pour l'étude de sujets les intéressant les uns et les autres. De tels contacts, dans cette atmosphère de retraite, entre collègues et directeurs, mais aussi entre directeurs et professeurs, ne peuvent que resserrer les liens de confiance et d'amitié, indispensables pour une collaboration fécond. Il y aura beaucoup de temps, en effet, entre les conférences, pour les entretiens généraux ou par groupe, pour les relations personnelles, promenades et repos.

Les membres de la Fédération sont convoqués personnellement, mais tout lecteur de la Revue suisse d'éducation qui, quoique non membre, désirerait participer au dit congrès sera le très bienvenu. Pour tout renseignement, ainsi que pour les inscriptions, s'adresser au président central soussigné, adresse: Collège Pierre Viret, 3, Ch. des Cèdres, Lausanne.
Paul Cardinaux.

*

Der Zentralverband Schweizer Erziehungsinstutute und Privatschulen lädt die Mitglieder und weitere interessierte Kreise für den 29., 30. und 31. Mai 1953 auf den Mont-Pélerin, oberhalb Vevey, ein. Das Hauptthema dieser Tagung lautet: «Rolle und Aufgaben unserer Schulen zur internationalen Verständigung.»

Das Programm setzt sich wie folgt zusammen:

Freitagnachmittag, 29. Mai: außerordentliche Generalversammlung, Sitzungen der Fachgruppen «Handelsschulen». Die Tagesordnungen werden noch bekannt gegeben.

Freitagabend: Fahrt mit Schiff nach dem Schloß Chillon zur offiziellen Abendunterhaltung unter Teilnahme der Kantons- und Gemeindebehörden. Mitwirkung der «Chanson de Montreux».

Samstagmorgen, 30. Mai: Vortrag von Herrn Dr. Ed. Zellweger, ehemaliger Schweizer Gesandter in Jugoslawien: «Das Erziehungssystem in totalitären Staaten».

Samstagnachmittag: Vortrag von Herrn Ed. Herzog, Professor an der Ecole Nouvelle de Chailly s/Lausanne: «Einführung in die Literatur, die Musik und die bildenden Künste».

Samstagabend: Abendunterhaltung, vorbereitet von Schülern einiger Institute des Kantons Waadt: mit Liedern, Gedichten, Tänzen, Mimik usw. wird jede Schülergruppe einen Beitrag ihrer Nation zur Menschenfamilie verkörpern.

Sonntagmorgen, 31. Mai: Vortrag von Herrn L. Johannot, Leiter des Institutes Rosey in Rolle: «Unsere Schulen und die internationale Verständigung».

Sonstagnachmittag: Abschluß, Ausflüge und freie Besichtigungen.

S C H W E I Z E R U M S C H A U

Auszug aus dem Programm der Allgemeinen Abteilung für Freifächer für das Sommersemester 1953 der Eidgenössischen Technischen Hochschule:

Prof. Dr. R. Savioz:

L'enseignement de Bergson	1 Std.
La psychologie de la connaissance (éléments)	1 Std.
Les principales doctrines pédagogiques de Pestalozzi à nos jours	1 Std.

Prof. Dr. G. Guggenbühl:

Der staatliche Aufbau der heutigen Schweiz	1 Std.
Besprechung aktueller Fragen schweizer. und allgemeiner Politik und Kultur . . .	2 Std.
Charakteristik der Schweiz im Rückblick und Umschau	1 Std.

Die Einschreibung für die Freifächer erfolgt bis zum 16. Mai 1953 bei der Kasse (Zimmer 37c) des Hauptgebäudes der ETH.